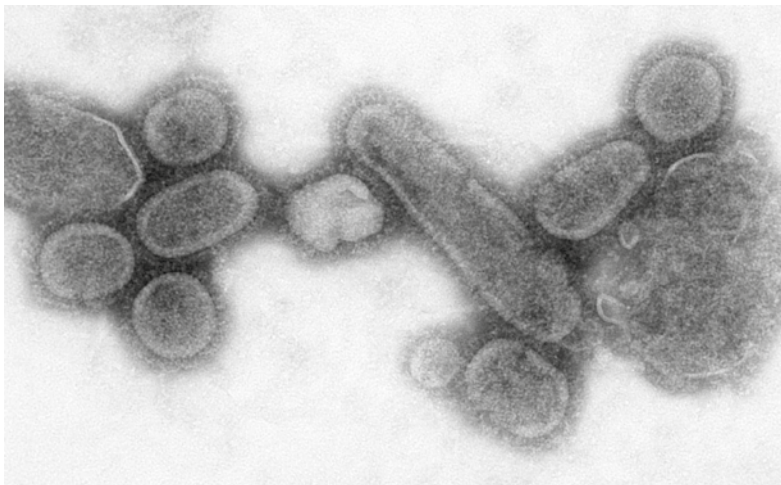


# 1918 : Au temps de ... LA GRIPPE ESPAGNOLE

La pandémie de Covid-19 qui frappe si durement le monde depuis le printemps 2020 nous interpelle et nous incite à regarder dans notre Histoire : la « grippe espagnole » de 1918 fit 50 millions de morts à travers le monde et « tragédie dans la tragédie », elle frappa au printemps 1918 alors que la Grande Guerre battait encore son plein. C'est la pandémie la plus meurtrière de l'Histoire, avant même la grande peste du XIV<sup>e</sup> siècle. Elle tua en 1 an dans le monde 5 fois plus que les 10 millions de soldats tombés en 4 ans d'une guerre dramatique.



Photographie électronique du virus de 1918 rétrospectivement reconstitué par génie génétique à partir d'échantillons de restes humains de 1918 (Crédit : Bibliothèque d'images de santé publique - Domaine public).



Si le masque a eu du mal à être porté en France, aux États-Unis, il se rencontrait dans la rue : à Seattle, le poinçonneur a ordre de ne pas laisser monter les passagers non munis de masques. (Crédit : Domaine public - USA).

**Pourtant, il aura fallu la survenue de cette terrible pandémie de Covid-19 pour nous permettre de revisiter cette effroyable grippe espagnole qui sans cela serait tombée dans l'oubli. Les rudes épreuves de la guerre de 14-18 et de la pandémie grippale, la victoire en novembre 18 ont poussé les Français à tourner la page. Pour rédiger cet article et avoir des informations sur l'épidémie en Corrèze, force est de constater que les « Archives départementales de Tulle » sont quasiment muettes sur le sujet et qu'aucun article ne fût écrit dans le bulletin de la prestigieuse Société scientifique, historique et archéologique de la Corrèze, depuis 1918 jusqu'à nos jours.**

Bien qu'il y ait d'étonnantes similitudes entre la gestion politique et le traitement médiatique des 2 crises sanitaires, le contexte politique, médiatique et hygiénique dans lequel se

déclare la grippe en 1918 n'a cependant rien de comparable, d'autant que la guerre doit composer avec la grippe et celle-ci avec la guerre.

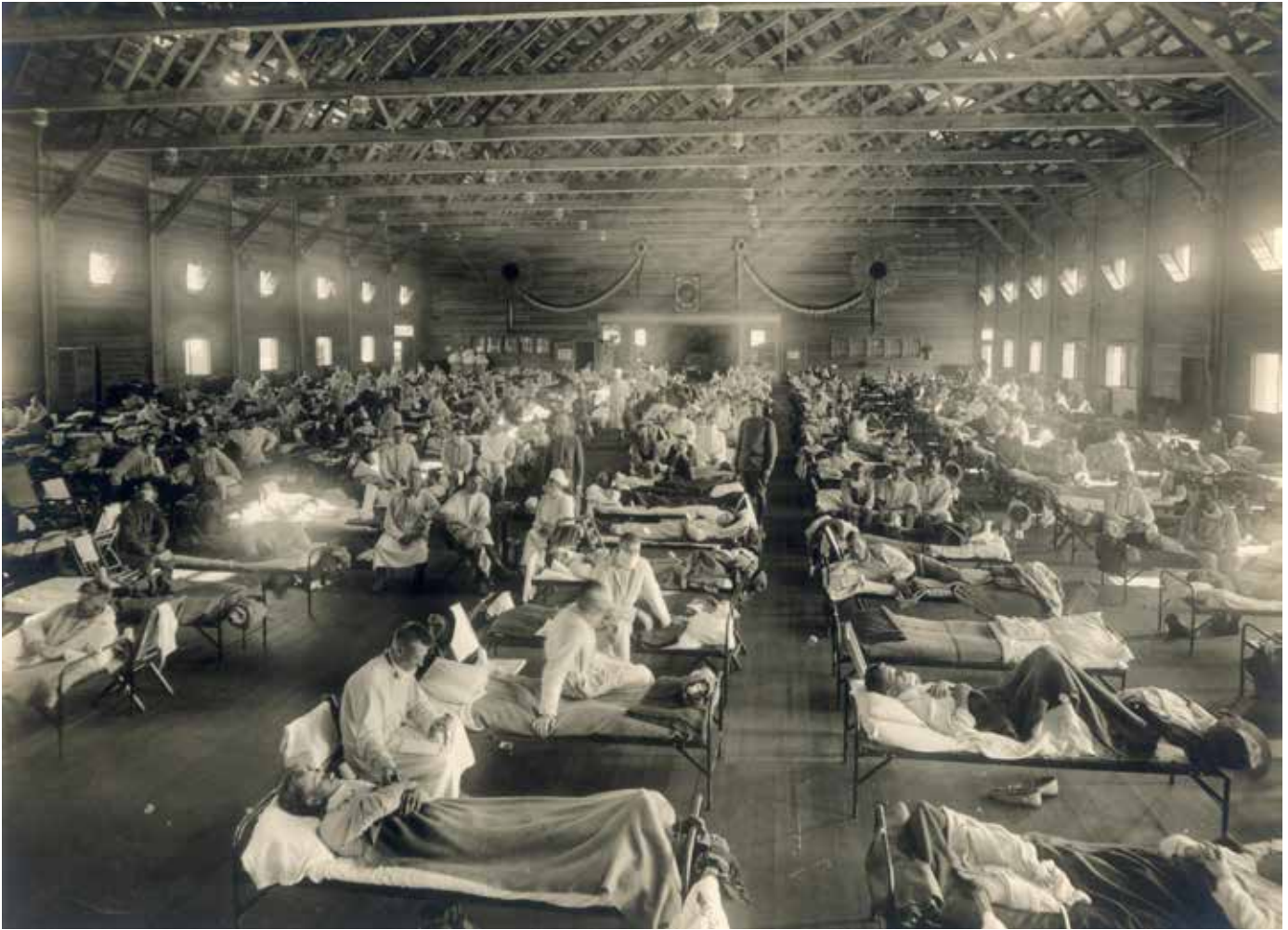
## UNE GRIPPE « ESPAGNOLE » ?

Si aujourd'hui la Covid fait l'objet d'un déferlement d'informations plus ou moins contradictoires, tant dans les journaux, les chaînes d'information continue que sur les réseaux sociaux, en 1918, pendant une guerre longue et meurtrière, la presse est sous le coup de la censure. Par contre, dès le printemps, en Espagne qui s'est tenue à l'écart de la 1<sup>e</sup> guerre mondiale, les journaux non soumis à la censure évoquent l'épidémie qui sévit de façon déjà endémique dans le pays, l'administration espagnole est à l'arrêt et le roi Alphonse XIII est touché. On aurait pu aussi parler de grippe américaine née dans le Middle-West et propagée par le corps expéditionnaire en Europe. Il semble cependant qu'il s'agisse d'un virus chinois importé en partie par la main-d'œuvre asiatique et plus vraisemblablement par les oiseaux sauvages, dans le cadre d'une grippe aviaire.

Toujours est-il que la grippe la plus meurtrière de tous les temps va frapper en 3 vagues, le printemps 18, l'automne 18 qui sera une hécatombe et une réplique dans les premiers mois de 1919.

## LA PREMIÈRE VAGUE

Au printemps 18, la grippe frappe dans les tranchées, d'abord à Villers-sur-Condé dans l'Oise et à la mi-mai une grande partie de l'Armée est touchée et de là, elle se répand dans la France entière. La promiscuité, la malnutrition, le manque d'hygiène ont épuisé la population civile et militaire. L'Armée a renvoyé ses malades dans leur foyer avec des voyages souvent de plusieurs jours dans des trains bondés, contribuant à répandre la maladie. La France est alors un grand désert médical, 80 % des médecins au titre de la réserve sont affectés aux armées de même que 200 000 infirmières et infirmiers. Tranquillement, le mal va pouvoir se poursuivre dans une indifférence générale d'autant que si elle frappe beaucoup,



L'hôpital du Camp Funston au Kansas - 1918. (Crédit : Domaine Public - USA)

elle est encore d'une relative bénignité. On parle volontiers de « grippette ». Ceci dit, on peut le comprendre, les esprits sont ailleurs et fin mai-début juin 18, les Allemands parviennent jusqu'à la Mame, prennent Château-Thierry et se retrouvent... à 70 km de Paris !

## LA DEUXIÈME VAGUE

C'est à partir de juillet que commencent à apparaître les formes graves de grippe espagnole. C'est aussi en juillet que les troupes françaises, britanniques et américaines stoppent l'avancée des troupes allemandes et vont reprendre l'offensive dès le 8 août jusqu'à l'armistice du 11 novembre qui met fin à une effroyable « boucherie » de 4 ans.

Mais c'est pendant le mois d'octobre particulièrement que notre « grande tueuse » va prendre le relais du fer et du feu ou plutôt l'accompagner. Elle s'attaque aux civils comme aux militaires et surtout – fait majeur – elle va toucher une population jeune et en bonne santé, dès l'âge de 15 ans. Les jeunes enfants comme les vieillards sont plutôt épargnés. En quelques jours à peine, le malade passe de vie

à trépas, emporté par des complications de broncho-pneumonie aiguë, de pneumopathie grave, avec insuffisance cardiaque terminale.

### À titre d'exemples :

- Un médecin qui pratique près de Paris explique : pendant le mois d'octobre 18, comme médecin de campagne, j'ai perdu en 5 semaines plus de jeunes mères que je n'en ai vu mourir en 10 ans, et comme médecin à l'hôpital j'ai vu mourir 5 de mes infirmières sur les 19 qui étaient malades...
- Un rapport de gendarmerie signale que le 9 octobre, le canonnier Baudin arrive chez ses parents dans les Deux-Sèvres, porteur d'une permission et s'alite avec la grippe. Le 13, il succombe en même temps que sa mère. Son père décède le 14 et sa grand-mère le 15 !
- Le Dr Murat, exempté des obligations militaires, est sur la brèche de jour comme de nuit à Belvès en Dordogne, où sévit la grippe. Trop de malades, il faut choisir. Ce patient est assis dans le lit, calé par l'édredon, faisant des efforts pour respirer, toux rauque, sèche, pénible. La grippe s'est compliquée de pleurésie. Un fer à repasser chauffe

dans les braises du cantou. Murat examine son patient. Le visage des bien portants est sinistre, on sent la mort. Après examen et nettoyage du thorax à l'eau-de-vie, le canif bien aiguisé et stérilisé contre une braise bien rouge, Murat l'enfonce entre deux côtes. Du liquide purulent jaillit sur un linge. Même opération pour l'autre poumon. Le Dr Murat ne reviendra pas voir son malade, il n'a pas le temps, les autres l'attendent. « *J'ai fait mon boulot, ils s'en sortent ou ils crèvent, c'est comme ça avec cette saloperie de grippe !* »

- En novembre 1918, le paquebot Navua accoste à Papeete (Tahiti) avec des grippés à bord. Le débarquement est autorisé. Des fêtes sont organisées en l'honneur de la victoire, après l'armistice du 11 : les suites sont épouvantables. En 12 h, la moitié de la population est touchée, les 3 médecins de l'île meurent et on va dénombrer 1 000 décès sur 5 000 habitants.

## LA TROISIÈME VAGUE

Le 13 novembre, 2 jours après l'armistice, la Presse titre : « *la grippe est en déroute, les boches aussi* ». Malheureusement si effectivement les alliés

viennent de gagner la guerre, la grippe, elle, poursuit son chemin et sera encore virulente pendant les premiers mois de 1919.

### Le bilan

- En quelque 8 mois, la grippe espagnole fera près de 50 millions de victimes dans le monde. Entre parenthèses, la 1<sup>e</sup> guerre mondiale aura fait en 4 ans 10 millions de victimes.

- En France on estime aujourd'hui le bilan proche de 250 000 morts.

- L'Inde avec 18 millions de morts et la Chine entre 4 et 9 millions paraissent les plus touchés.

### Et à Beynat ?

Pour étudier le bilan, nous avons pris en compte les décès des années 1918 et 1919 (en ne tenant pas compte des poilus « morts pour la France » ni des enfants mort-nés), nous les avons comparés avec les décès des 6 mois de 18 et 19 les plus touchés par la grippe. Pour une meilleure approche de l'épidémie, nous avons fait de même avec les 7 communes de l'ancien canton de Beynat (Albignac, Aubazine, Beynat, Lanteuil, Palazinges, Le Pescher et Sérilhac). De plus, nous avons vérifié le pourcentage de décès dans la catégorie des 15-65 ans.

(Voir tableau ci-contre)

Il apparaît clairement que sur les 6 mois d'épidémie, les décès à Beynat comme sur l'ancien canton représentent près de la moitié des décès de l'ensemble des 24 mois de 1918-1919 et que près de la moitié des décès concernent des personnes entre 15 et 65 ans. À titre de comparaison, les décès à Beynat sur ces 6 mois de 1918-1919 (36 décès) représentent plus du double de ceux enregistrés dans les mêmes 6 mois de 1917-1918 (17 décès) et de 1919-1920 (17 décès).

### ■ MENSONGES ET COMPLICITÉ EN 1918

Comme aujourd'hui dans la crise de la Covid-19, réactions irrationnelles, fausses nouvelles (« fake news » en bon français !) et complotisme fleurissent en 1918. Mais contrairement à 2020, ils ne sont pas relayés par les réseaux sociaux et les chaînes d'information continue ! Comme nous le dit le philosophe : « *Le complotisme est un mal endémique en temps de pandémie* » et l'historien : « *nommer les coupables, c'est ramener l'inexplicable à un processus compréhensible* ».

	BEYNAT		ANCIEN CANTON	
	Nombre	%	Nombre	%
Décès sur les 24 mois de 1918-19	84	-	239	-
Décès sur 6 mois (oct./nov./déc. 18 et janv./fev./mars 19)	36	43%	102	43%
Décès entre 15 et 65 ans sur les 6 mois	16	45%	48	47%

- Le 16 juillet 1918, le journal « Le Matin » explique : « *En France, elle est bénigne, nos troupes y résistent merveilleusement bien... Mais de l'autre côté, les boches sont très touchés* » et il y voit le signe précurseur de la défaillance de nos adversaires.

- En septembre 18, les bruits courent que « *d'après les médecins militaires, l'épidémie de grippe dite espagnole aurait pour origine la consommation de conserves alimentaires de provenance espagnole dans lesquelles auraient été introduits des bacilles. Or bien des fabriques de conserves sont entre les mains de sociétés allemandes* ». Le bruit court aussi que les oranges seraient injectées de la même façon. Certains rajoutent que chimistes et drogues seraient acheminés en Espagne à bord de... sous-marins allemands !

- À Toulouse, les autorités ont bien du mal à contredire les rumeurs selon lesquelles les médecins mentent, et qu'on est en présence non de grippe mais de choléra, peste, variole ou dengue...

### ■ LES CONSEILS SANITAIRES, MASQUES, DÉSINFECTION ET DISTANCIATION

À l'automne 18, les salles d'hôpitaux sont pleines et on conseille aux malades de rester chez eux. Il est déconseillé de visiter les malades, en l'absence d'urgence. Les préfets et les bureaux d'hygiène informent sur les précautions à prendre concernant la désinfection des maisons, du lavage et désinfection du linge, dentifrice et désinfection de la gorge après contact. Certaines municipalités ferment cinémas, théâtres et écoles, comme pendant la 2<sup>e</sup> quinzaine d'octobre 18 en Corrèze.

« *Après le masque à gaz, c'est le masque de gaze* » qui est défendu avec vigueur par l'Académie de médecine et l'Institut Pasteur. Selon les médecins, la compresse de gaze doit être pliée de 6 à 8 fois et dûment imbibée d'antiseptiques. Contrairement aux Américains

et tout particulièrement en Californie où le contrevenant risque de la prison, le masque aura bien du mal à être accepté par les Français. Le ministre parle seulement de précautions utiles pour les soignants et les grippés quand ils se lèvent et le journal « le Gaulois » pense que « *les Parisiennes pourraient prendre le masque en grippe* » !

### ■ LES TRAITEMENTS MIRACLES OU NON PROPOSÉS DANS LA GRIPPE ESPAGNOLE

La médecine officielle est désarmée, les pharmacies sont prises d'assaut et on va vite manquer de tout. La Quinine (déjà !), tirée de l'écorce de quinquina et précurseur de l'hydroxychloroquine est recommandée et va vite manquer en pharmacie, de même que l'antipyrine, l'aspirine qui n'existe que depuis quelques années, les pommades à bases de formol, l'huile de ricin, la Mycolysine à base de levure de bière du Dr Doyen, grand chirurgien de l'époque.

Vous pouvez prendre aussi du Grippecure, qui à la dose de 2 comprimés aux 3 repas « *coupe rapidement la fièvre et provoque dès le premier jour l'évacuation des humeurs peccantes* ». (Tiens, Molière n'est pas loin !),

Sans compter le révulsif Boudin, à base de graines de moutarde à appliquer au pinceau comme montré sur l'image ci-dessous.



« *Comment rendre attractif le révulsif Boudin* »

Le jus d'oignon a aussi ses adeptes.

Venons-en maintenant à un médicament recommandé par les médecins, vendu sur ordonnance par les pharmaciens : le RHUM ! Il sera même distribué par le ministère du ravitaillement qui le 22 octobre 18 va pouvoir en fournir 500 hectolitres à la ville de Paris pour l'aider à lutter contre la grippe. Son prix va atteindre des sommets vertigineux et les spéculateurs vont être l'objet de poursuites judiciaires.



Dessin humoristique d'époque :  
"Le rhum, vendu sur ordonnance à titre de remède".

L'humour face aux épidémies est important, il n'échappe pas à la période de 1918 et de nombreux dessins humoristiques fleurissent dans la Presse.

« Inconscience ? Mauvais goût ? Peut-être, mais plus sûrement tentatives de résistance et résilience face à l'indicible ». Les humoristes revendiquent les vertus thérapeutiques de la blague.

Plus sérieusement, et en l'absence des antibiotiques qui n'existent pas encore, les patients graves sont traités par des traitements plus lourds : la saignée a ses partisans, les injections sous-cutanées d'essence de térébenthine permettent de pratiquer des abcès de fixation, les injections intramusculaires ou intraveineuses d'or ou d'argent colloïdal. De grands professeurs de médecine, à la fois audacieux et téméraires, pratiquent sur eux-mêmes des expériences étonnantes : l'un, le Dr Folley qui pense que cette grippe est proche de la peste s'inocule le microbe de la grippe avant de s'injecter un sérum anti-pestueux, l'autre, le Pr Dujarric de la Rivière se fait injecter un mélange de sang prélevé sur 4 patients grippés. Il tombe malade, en réchappe. Il avale alors des crachats de grippés, sans conséquence !... Il est immunisé !

## EN CONCLUSION

En quelque 6 mois, la grippe espagnole fait 50 millions de victimes à travers le monde et plutôt des jeunes, simultanément avec l'un des plus meurtriers conflits de tous les

temps. De grandes figures françaises en furent les victimes, comme le grand poète Guillaume Apollinaire et Edmond Rostand, le célèbre auteur de *Cyrano de Bergerac*.

Les virus n'étaient pas connus en 1918 et ne le seront qu'en 1931. Il faudra attendre de très nombreuses années, des études sur des poumons de soldats victimes de la grippe espagnole conservés dans du formol ainsi que des études sur une Inuit elle aussi décédée de la grippe et dont le corps a été sorti du permafrost de l'Alaska, c'est-à-dire du sol gelé en permanence.

Le résultat final ne sera publié qu'en 2007 et permettra de connaître enfin le génome du virus de la grippe espagnole A(H1N1), H1N1 qui fera trembler le monde en 2009, sans la gravité redoutée. La grippe espagnole avait été précédée d'une « grippe russe » près de 30 ans auparavant (1889-1890) avec 100 000 morts en France et sera suivie 30 et 40 ans plus tard par les gripes « asiatiques » et de « Hong-Kong » cette dernière faisant en France près de 30 000 morts dans une indifférence quasi générale.

Une guerre de 4 ans qui a fait en France 1,5 millions de morts et 10 millions dans le monde, une épidémie de grippe qui a fait en 6 mois 250 000 morts en France et 50 millions dans le monde.

Comment nos grands et arrière-grands-parents ont-ils pu se sortir moralement et économiquement de cette époque d'apocalypse ?

## C'ÉTAIT IL Y A 100 ANS... C'EST-À-DIRE HIER !

### Sources :

- Archives du Monde janvier 1989 : Il y a 70 ans la grippe espagnole
- La grippe espagnole : Cinquante millions de victimes (Herodote.net)
- La France face à la grippe espagnole en 1918-1919 Retronews (BNF)
- Les nombreux mensonges autour de la grippe espagnole. Retronews (BNF)
- Comme en 1918 ! La grippe « espagnole » et nous. Patrick Zylbermann - rev. Médecine/sciences
- Contre la « grippe espagnole », le monde se couvrait de masques préventifs. Retronews (BNF)
- Covid-19 et grippe espagnole : quand la presse du XX<sup>e</sup> siècle rappelle celle de 2020. 13 mai 2020
- De la grippe espagnole au Covid-19, ces remèdes qui promettent des miracles. Par Nejma Omari (le blog Gallica)
- France Inter / 1918-1920 - Quand un médecin prétendait avoir trouvé un remède contre la grippe espagnole
- L'épidémie de Covid-19 et la popularité des théories complotistes en France. Le Monde 17/11/20
- La grippe espagnole (1918-1919) dans les journaux français, Françoise Bouron, dans « Mondiales et conflits contemporains » 2009/1 (n° 233). CAIRN info
- L'épidémie de grippe dite « espagnole » et sa perception par l'armée française (1918-1919) Olivier Lahaie/ revue historique des Armées
- L'humour face aux épidémies - Rire au moment où se conjuguent la Grande Guerre et la grippe dite espagnole (1918) II et III (BNF)



Militaires de l'American Expeditionary Force victimes de la grippe de 1918 à l'U.S. Army Camp Hospital n° 45 à Aix-les-Bains (Crédit : Domaine public - USA).